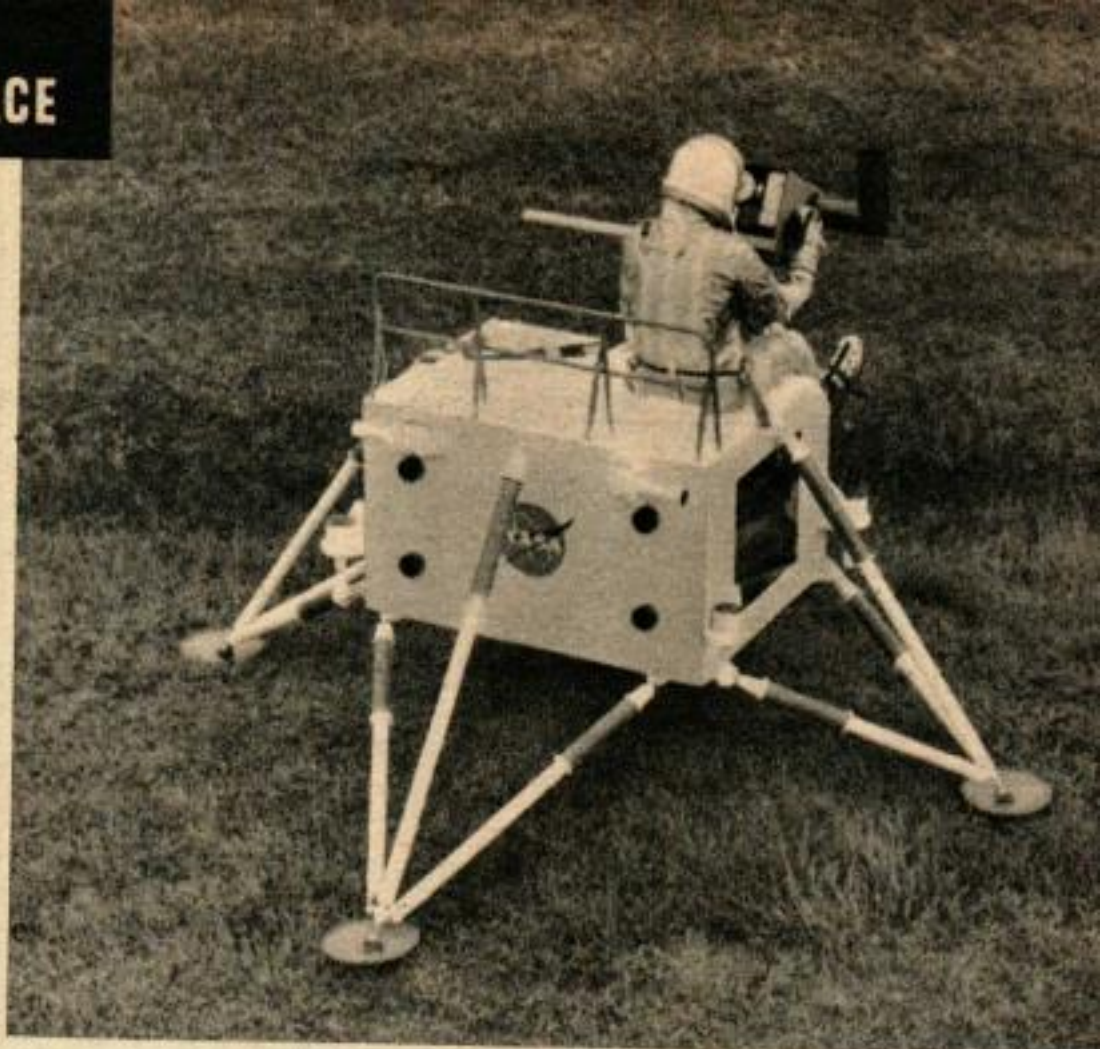
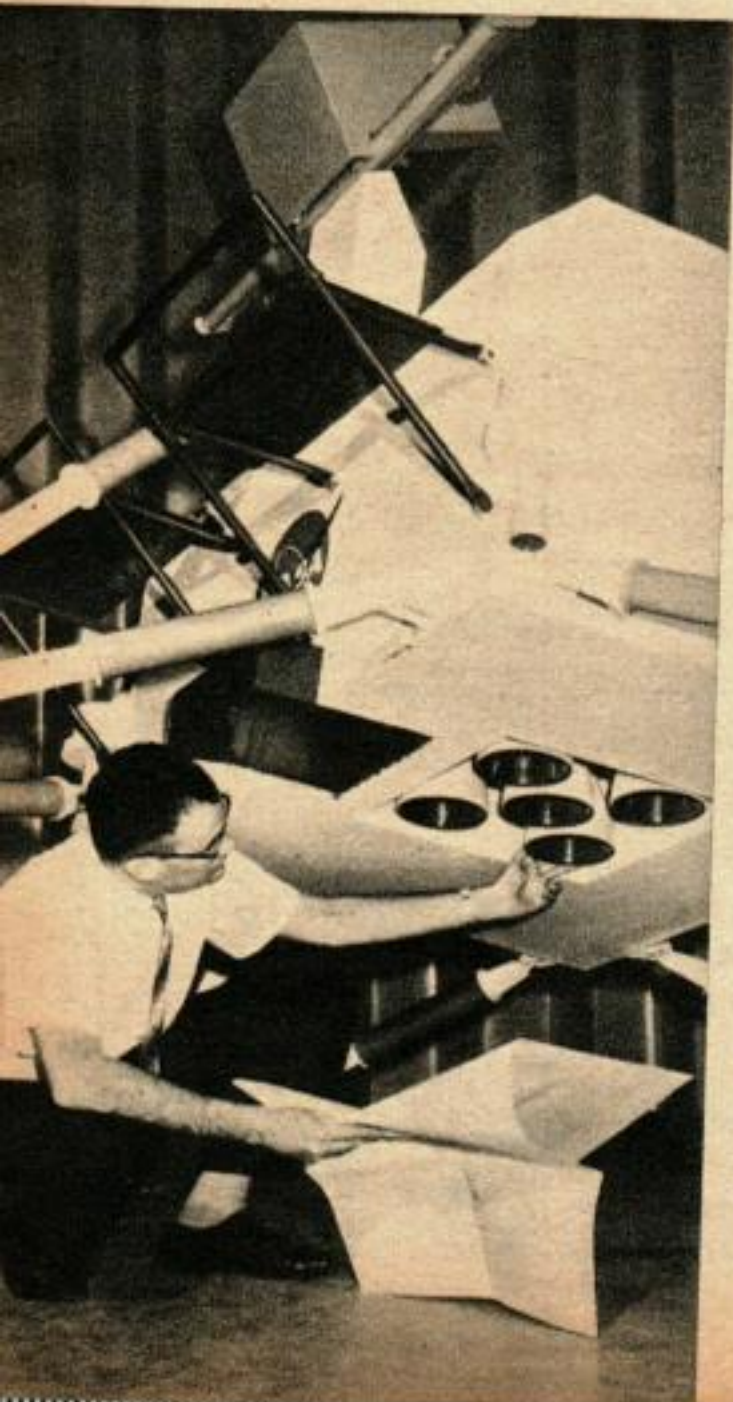


Taxi lunaire



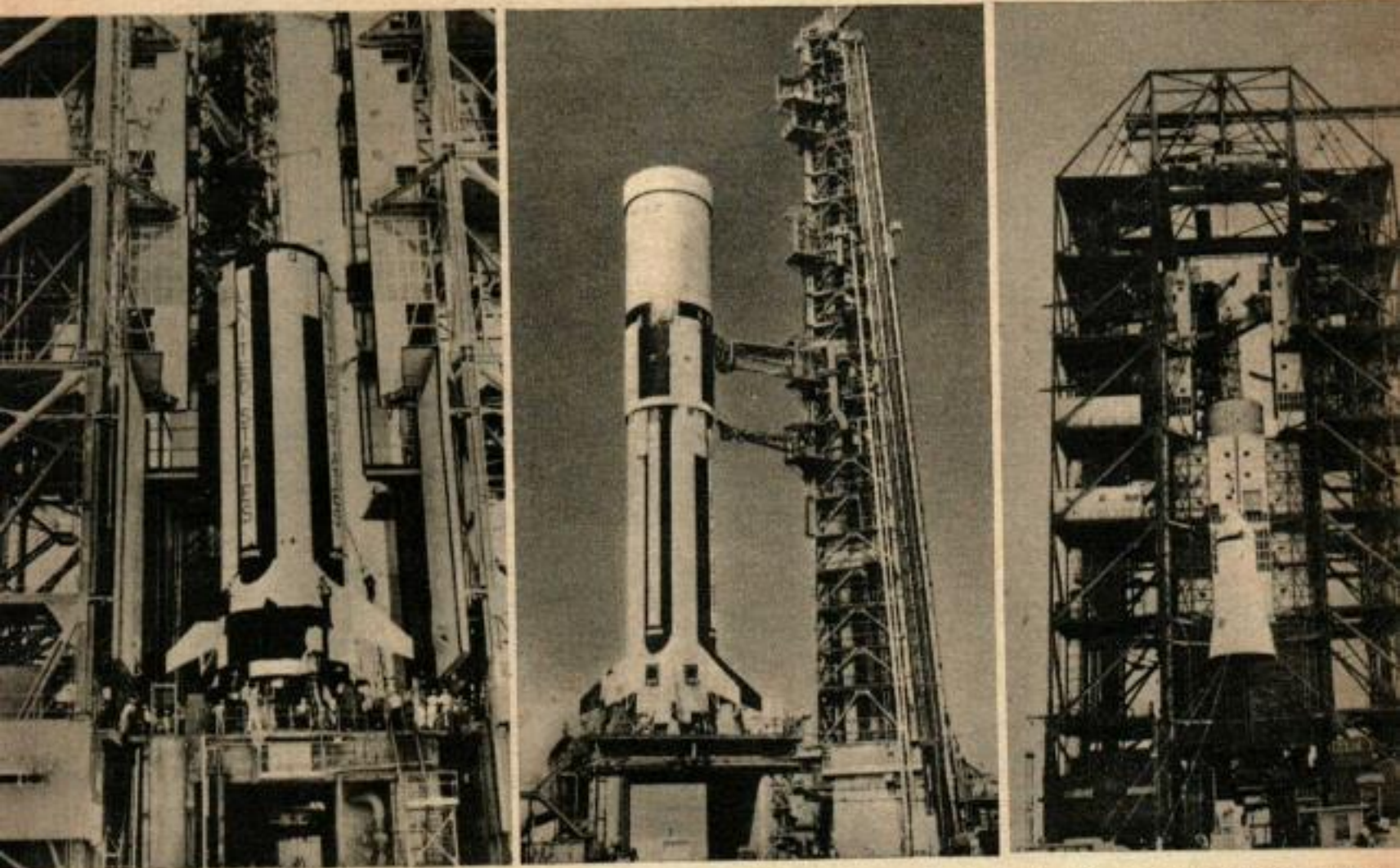
CETTE MAQUETTE grandeur nature, véhicule volant à trois pattes, a été construite d'après les idées de la Bell Aerospace Co.



CINQ FUSEES DE 50 kg de poussée déplaceront le véhicule au-dessus de la surface lunaire. Les petites fusées dans les coins sont utilisées pour les virages.

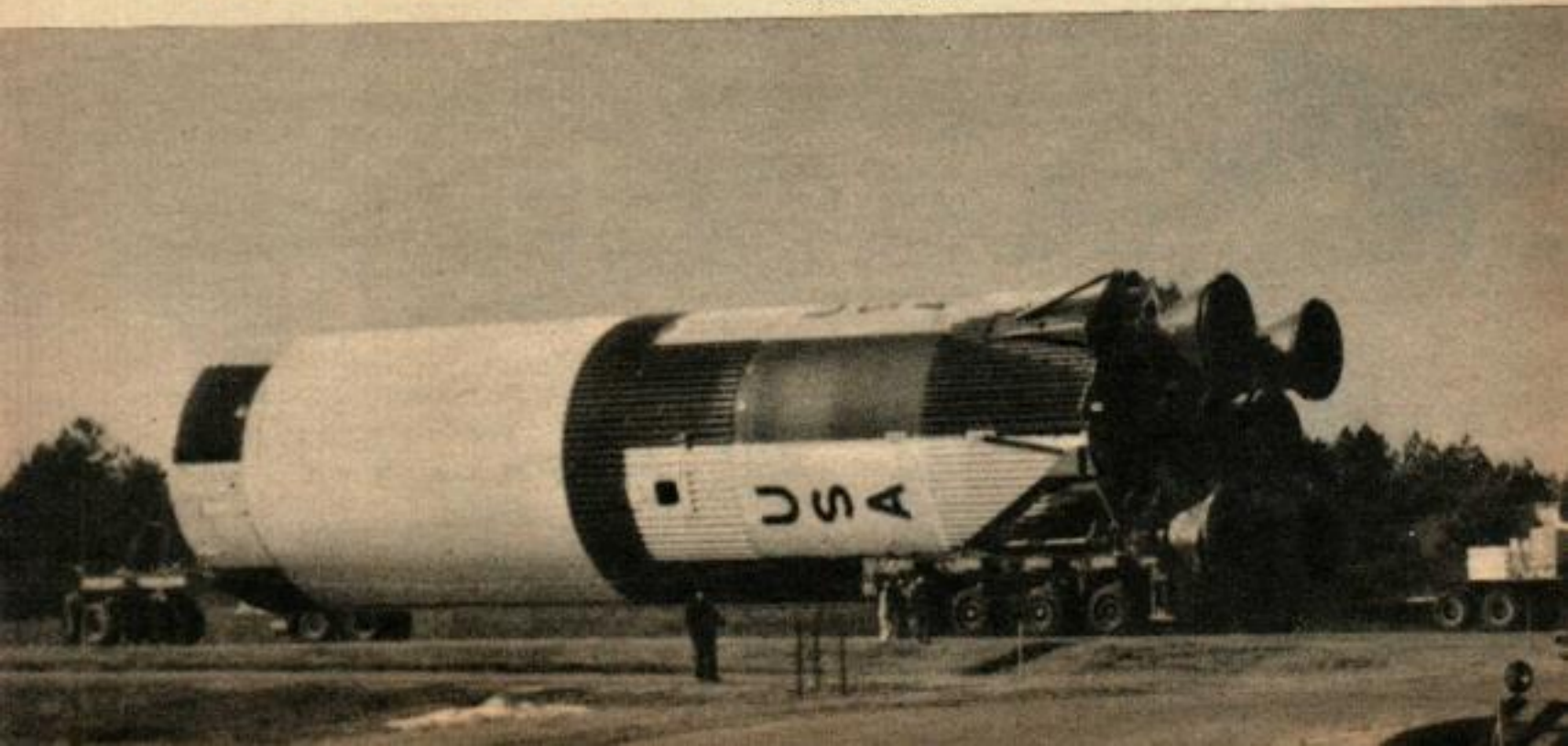
L'atterrissage en douceur sur la Lune réussi par les Russes a au moins servi à quelque chose : il a fait avancer le programme américain d'atterrissage sur la Lune, car il réduit à néant la crainte que le sol lunaire soit trop mou ou trop fragile pour qu'on puisse s'y poser. Les savants de la N.A.S.A. voient déjà plus loin que le premier séjour de courte durée, et ils expérimentent une grande variété d'appareils qui serviront à promener les astronautes autour de la Lune quand ils pourront s'y poser pour des périodes assez longues. Un de ces appareils, véhicule de 200 kg, pour deux personnes, est représenté sur nos photos ; il permettra de faire des voyages d'une cinquantaine de kilomètres.

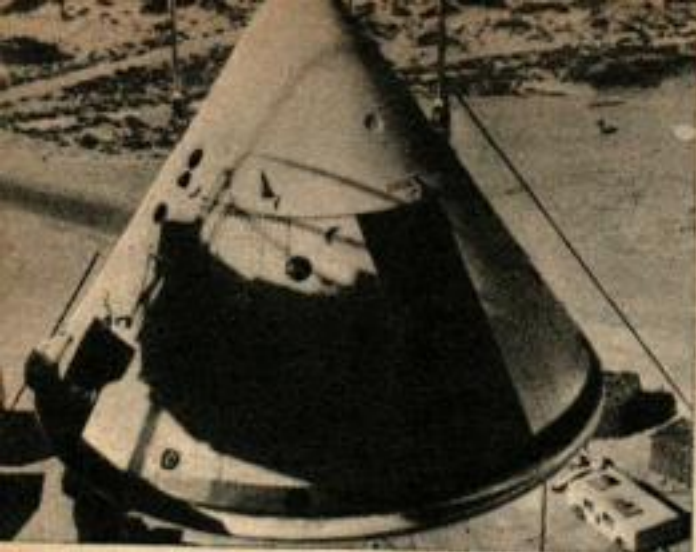
Comment on construit une fusée lunaire



Au complexe 34 de Cap Kennedy, on dresse le véhicule Saturne 1 B, destiné à un essai suborbital sans pilote. A gauche, on met en place le premier étage ; au milieu, on voit le premier et le deuxième étage ; à droite on va adapter la capsule Apollo à son lanceur.

Deux fusées Saturne V, les deux premières fusées de 41 m qui voleront, se rencontrent au centre spatial Marshall de la NASA ; c'est là qu'on les monte, et elles font le voyage entre le hall de montage et le centre d'essais.

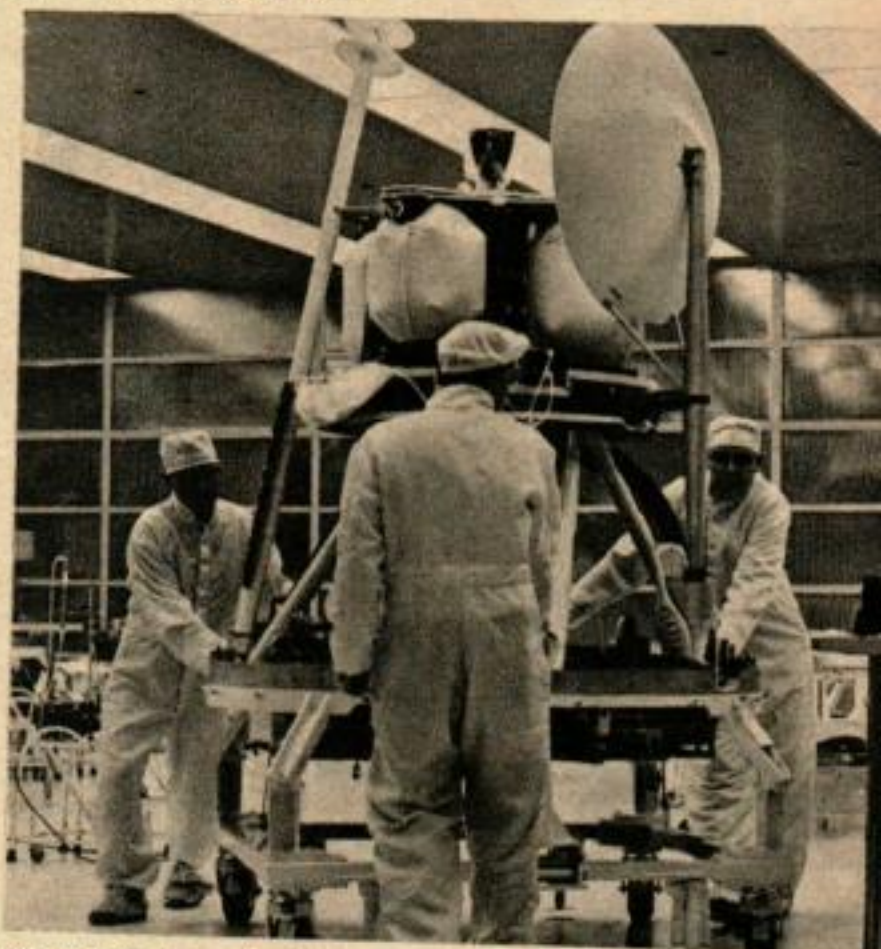




Le module de commande Apollo (à gauche), est placé sur une fusée Little Joe II (à droite) pour un essai de sauvetage, au champ de tir de White Sands, N.M.



Le intérieure et extérieure du gros avion qui transporte les fusées.



On sort de la « chambre propre » le premier vaisseau spatial qui tournera autour de la lune.

